

l'hôpital, une vie dans la ville

L'école où les élèves apprennent à prendre soin

Au centre de formations paramédicales de l'hôpital, futurs infirmiers, aides-soignants et auxiliaires de puériculture découvrent théories et pratiques.

Ne vous inquiétez pas monsieur, nous prenons soin de vous. Le médecin va bientôt passer vous voir.

Au dessus du lit de la chambre d'hôpital, Stéphanie trouve les mots apaisants pour reconforter le malade. En guise de réponse, il lui bredouille quelques inquiétudes, d'une voix venue d'ailleurs.

Nous sommes dans l'une des salles de simulation du centre de formations paramédicales de l'hôpital de Niort. Le monsieur allongé est l'un des mannequins interactifs de l'école. Stéphanie est étudiante. Et les phrases du malade, c'est l'une des formatrices qui les prononce depuis la pièce d'à côté, le casque sur les oreilles et les yeux rivés sur deux écrans d'ordinateur.

Les compétences vont bien au-delà de la technique

Ce labo complété bientôt par un autre, reproduisant une situation d'hospitalisation à domicile, est l'illustration palpable des méthodes pédagogiques de l'établissement, tout comme les salles de travaux pratiques, situées dans les étages. Ici les futurs infirmiers, aides soignants et auxiliaires de puériculture doivent joindre le geste à la parole. Celle qu'ils ont écoutée dans les amphis ou lors de cours magistraux universitaires, plus virtuels, sous forme de téléconférence. « L'objectif, c'est vraiment que les élèves n'agissent pas



Dans la salle de simulation, Stéphanie est attentive aux conseils de ses formatrices.

sans comprendre. Au début, les cours concernent beaucoup la technique mais le développement des compétences va bien au-delà de la technique. Prendre soin c'est bien autre chose même si les futurs soignants doivent être capables d'analyser rapidement la situation clinique », s'enthousiasme Sandrine Debarre et Stéphanie Siloret, cadres de santé et formatrices au CFP de Niort.

Actifs dans la formation

Après leur formation initiale, complétée de celle de puéricultrice et d'expériences dans les services de soins, toutes les deux ont fait le choix de rejoindre « l'école d'inf » - expression aujourd'hui désuète -

après avoir obtenu le statut de cadres de santé. Toutes les deux sont guidées par cette volonté de transmettre le savoir-faire mais aussi le prendre soin : « L'apprentissage passe par le comprendre, l'agir et le transférer. Il s'agit de prendre toutes les dimensions de la personne soignée. »

Cet enseignement, c'est du 50-50. Moitié de théorie, moitié de pratique avec des stages à portée de main dans tous les services de l'hôpital d'à côté où les professionnels accompagnent les élèves dans l'accomplissement de leurs gestes sur de vrais patients. « Nous formons des élèves pour que devenus novices et débutants, ils sachent s'adapter aux situations. Ils et elles

construisent leurs connaissances, sont actifs dans l'apprentissage et la formation. »

L'écoute, la bienveillance sont aujourd'hui des priorités dans la transmission des savoirs. Les soins de confort et de bien-être également. Et même si parfois la réalité des services est un peu différente des belles théories, ces valeurs constituent des éléments clés de l'enseignement. Des études que beaucoup d'élèves ne choisissent plus « par vocation » mais bien avec l'envie de prendre soin de l'autre.

Jean-Michel Laurent
nr.niort@nrco.fr

Stéphanie :
« L'humain avant tout »



Stéphanie, reconvertie ravie.

Stéphanie Seguin étudiante en deuxième année de formation aux soins infirmiers a fait le choix d'une reconversion. Après des études universitaires en droit et différentes expériences professionnelles, elle a ressenti « un besoin de contact et d'humain. Ici, nous comprenons ce que nous apprenons parce que nous sommes très vite sur le terrain. Le métier est tellement riche que je vais forcément trouver un service qui me convient. »



A côté de la salle de simulation, la formatrice surveille l'élève, fait parler le mannequin.



L'un des amphis où les cours sont assurés.

Les travaux dirigés au cœur des cours

Amanda Dubray, quand elle évoque les métiers d'infirmiers, d'aides soignants ou d'auxiliaires de puériculture sait de quoi elle parle. C'est l'une des clés de l'enseignement, à Niort comme ailleurs : être issu du sérail pour transmettre les savoirs. « Tous les formateurs sont d'anciens professionnels. »

La directrice des soins, coordinatrice générale du centre de formations paramédicales a exercé le métier d'infirmière durant douze ans avant de rejoindre l'école des cadres et de se consacrer à la formation : « Je suis très impliquée dans la défense du métier. Dans l'accompagnement et le maintien de la professionnalisation. »

La chance du CFP de Niort, c'est d'être situé dans l'en-



La salle des travaux dirigés au cœur de l'apprentissage.

ceinte même du centre hospitalier auquel, il est rattaché. Et la directrice a son mot à dire. Le message qu'elle transmet est immuable : « Le cœur du métier s'apprend lors des stages

et des travaux dirigés. L'enseignement évolue notamment depuis 2009 et le travail en collaboration avec l'Université. Les méthodes d'enseignement ont changé, sont toujours plus pédagogiquement actives, interactives. Les enseignements en petits groupes sont privilégiés pour favoriser les apprentissages cliniques, les gestuels... Ces métiers ne sont pas ceux de tout le monde. On ne peut les choisir par défaut, ils impliquent beaucoup de responsabilités. Ce qui guide les élèves, c'est l'envie de soigner l'autre. Et cela nécessite un vrai niveau de compétences d'autant que les techniques évoluent sans cesse, qu'il faut adapter nos méthodes pédagogiques. Pour exercer ces métiers il faut aussi apprendre à se connaître et à travailler ensemble. »



Un faux bébé pour tester ses gestes pour de vrai.



Dans la réserve, du matériel médical pour l'apprentissage.

en savoir plus

> Le Centre de formations paramédicales de Niort propose des formations infirmier(e), aide-soignant(e), auxiliaire de puériculture, formation continue au sein de l'activité hospitalière.
> L'Institut de formation en soins infirmiers (IFSI) assure la formation de trois promotions d'étudiants (136 par promotion). L'Institut de formation d'aides-soignants (IFAS) assure la formation d'élèves (60 par promotion) en cursus intégral et en cursus partiel. L'Institut de formation d'auxiliaires de puériculture (IFAP), seul institut régional, assure la formation d'élèves (45 par promo) en cursus intégral et en cursus partiel.
> 1.731 stages ont été réalisés par les élèves l'an passé. 10.000 copies sont corrigées tous les ans par les 25 formateurs.
> Internet : www.cfpniort.fr